

VOLTERRA,

PUISSANTE CITÉ DE LA CIVILISATION ÉTRUSQUE

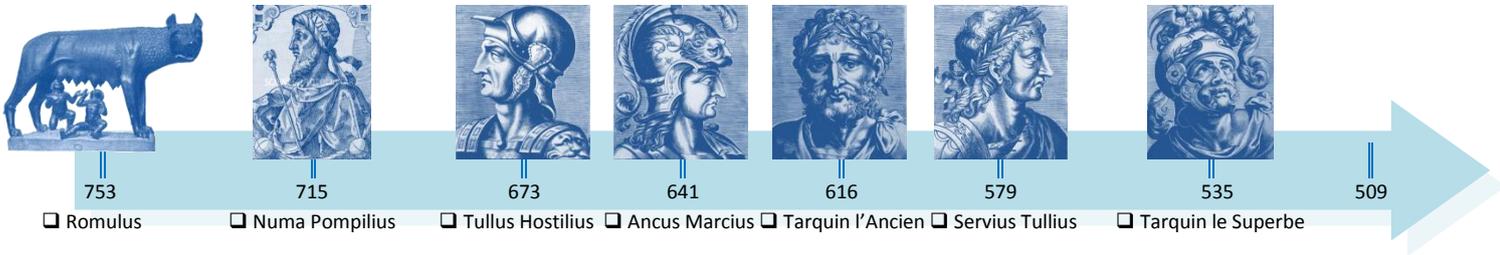
I- APERÇU HISTORIQUE

Cette carte indique les différentes zones d'influence (carthaginoise et grecque au sud, étrusque au nord) en Italie au VI^e siècle av. J.-C. Rome, comme tu peux le voir, n'est pas encore une cité indépendante et impérialiste.

*(La culture villanovienne est le nom donné par les archéologues pour la civilisation qui précède et annonce la culture étrusque.)



- 1- a) Entoure sur la carte le nom des deux villes que nous allons visiter aujourd'hui : Volterra et Orvieto.
 b) Quel est leur point commun ? _____
- 2- Quels sont les deux noms (un ancien et un moderne) de la zone principale de domination des Étrusques, issus des deux termes servant à les désigner en latin (*Tusci* et *Etrusci*) :
 L' _____ et la _____
- 3- Parmi les différents rois de Rome, qui ont régné de 753 à 509, lesquels sont étrusques ?



4- **RECRÉATION : les dieux étrusques.**

a) Associe les dieux étrusques, latins et grecs.

ÉTRUSQUES	ROMAINS	GRECS
Tinis	Jupiter	• Zeus
Menrva	• Junon	• Artémis
Nethuns	• Minerve	• Apollon
Maris	• Neptune	• Poséidon
Aplu	• Apollon	• Athéna
Ani	Janus	• X
Persipnai	• Diane	• Arès
Unis	• Mars	• Perséphone
Artuni/Aritimi	• Proserpine	• Héra

b) Que remarques-tu concernant les dieux étrusques ?

.....

.....



↑ Couverture de l'« urne des Époux » (urne cinéraire du début du 1^{er} s. av. J.-C. ; musée étrusque de Volterra)

II- LE SITE ARCHÉOLOGIQUE LE PLUS ANCIEN : L'ACROPOLE

Les fouilles archéologiques ont montré que cette acropole a connu une occupation continue depuis l'âge du Bronze (XV^e s. av. J.-C.) jusqu'à 1472, année au cours de laquelle le quartier médiéval a été rasé par l'intervention militaire de la rivale Florence.

- 5- Voici une vue aérienne de l'acropole. Aide-toi des différents panneaux didactiques du site pour légender cette image (indique simplement le type de bâtiments identifiés par les archéologues).



↑ Légende (bâtiments fléchés du site)

- 6- Quels noms les archéologues ont-ils donnés aux deux temples ?

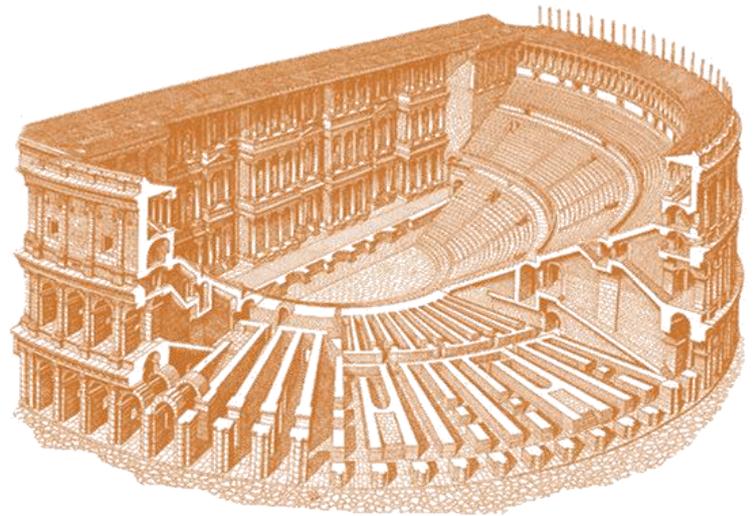
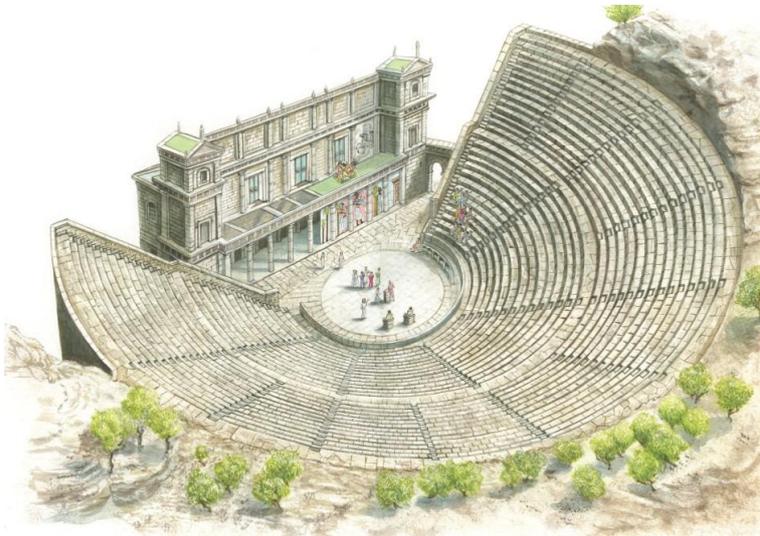


III- LE THÉÂTRE ET LES THERMES ROMAINS



Outre les différentes possibilités de datation dont disposent les archéologues, c'est une inscription sur le site, indiquant le nom du consul à l'origine de la construction du bâtiment, qui permet de savoir avec certitude que ce théâtre – l'un des mieux conservés d'Italie ! – a été érigé entre la fin du 1^{er} siècle av. J.-C. et le début du siècle suivant.

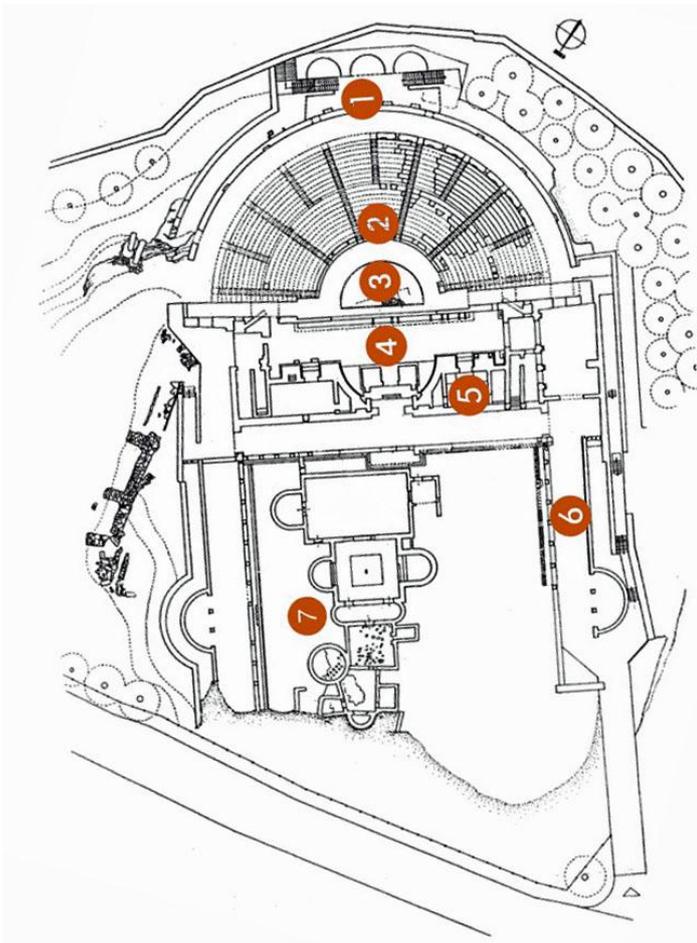
7- Compare les deux reconstitutions de théâtres (grec et romain) ci-dessous pour préciser lequel a servi de modèle pour la cité de Volterra :



Le modèle utilisé est celui d'un théâtre grec, parce que le théâtre de Volterra

Le modèle utilisé est celui d'un théâtre romain,

8- Complète la légende du bâtiment que tu as sous les yeux :



n°	en latin	en français
1	• porticus pone scaenam •	• scène
2	• cavea •	• bains publics
3	• orchestra •	• couloir (voûté) d'accès aux gradins
4	• proscaenium (ou paloscenico) •	• gradins
5	• crypta •	• colonnade couverte située derrière le mur de scène
6	• thermae •	• mur de scène
7	• scaenae frons •	• espace pour les sièges des personna- lités

IV- BILAN : UNE CITÉ MULTISÉCULAIRE

Trois millénaires d'histoires restent visibles à Volterra, ce qui confère à cette ville une ancienneté plus importante que celle de Rome.

9- Associe chacun des aménagements de la ville à son époque :



- parties des
remparts ;
portes
- majorité des
remparts
actuels
- nécropole
- théâtre
- trouvailles
du musée
archéologique*
- rues étroites
- thermes
- palais,
tours et
églises

*Voir ci-dessous :

De nombreuses urnes ont été découvertes, caractéristiques de l'art funéraire étrusque. Après les rites de crémation, on déposait dans une urne cinéraire en forme de sarcophage les cendres du défunt, devenu immortel et voué au bonheur du banquet des dieux infernaux. Cette vision de l'au-delà explique que les urnes des plus riches possèdent un couvercle anthropomorphe où la figure humaine est généralement allongée (position usuelle pour les banquets – encore utilisée par les Romains de l'époque d'Auguste !).

Voici quelques-unes des pièces du musée Guarnacci dédié à ces trouvailles archéologiques :



↓ Statuette en bronze d'Hercule.



↑ Partie frontale de l'urne représentant Ulysse et les Sirènes.



↑ Askos (petit vase) en forme de canard (fin du IV^e siècle av. J.-C.).

Urne dont le couvercle représente la défunte ; la partie inférieure illustre le voyage de cette femme aux Enfers en bateau. →



RECREATION

Des vampires à Volterra !

Sauras-tu retrouver dans cet extrait de la saga Twilight les différents lieux que nous avons visités ?

En effet, Volterra est la ville de l'ancienne famille royale des Volturi, qui n'y permettent strictement aucune attaque de vampires car cela risquerait de les exposer publiquement : la preuve de leur autorité n'est-elle pas qu'au cours de notre visite, le sang n'a pas été versé ? – Ce qui n'est pas garanti pour la suite de notre séjour ☺.

Le principal vampire du roman, Edward, souhaite mourir parce qu'il croit sa chère Bella disparue – ah ! l'amour... Mais sa condition de sanguinivore (ou hématoophage, comme tu veux !) ne lui permet pas de se suicider. Il a donc prévu révéler son identité secrète aux habitants de Volterra sous le soleil de midi, car à ce moment-là, sa peau « luirait comme une infinité de diamants » et trahirait sa condition de non-humain. Pendant ce temps, la narratrice, Bella, qui a eu vent de ce projet, accourt sur la Piazza dei Priori pour empêcher l'irréparable...

— Bella, me dit soudain Alice, [...] tu vas devoir y aller seule. Contente-toi de demander le *Palazzo dei Priori*, et cours dans la direction qu'on t'indiquera. Ne t'égare pas. [...] Ou le clocher, s'ils parlent anglais. [...] Edward sera sous la tour de l'horloge, au nord de la place. Il y a une ruelle à droite, il se tiendra dans son ombre. Il faudra que tu attires son attention avant qu'il avance en plein soleil. [...]

La rue était très étroite, pavée de pierres d'une couleur identique à celle des immeubles cannelle qui obscurcissaient les lieux de leur ombre projetée. On avait le sentiment d'être dans une allée. Des oriflammes rouges décoraient les façades, espacées de quelques mètres à peine, et s'agitaient sous l'effet du vent qui s'engouffrait dans la venelle. La foule était énorme, et les piétons ralentissaient notre progression. [...] Nous débouchâmes sur une autre ruelle. Ici, les bâtiments étaient plus hauts et ils s'inclinaient les uns vers les autres de telle manière que nul rayon du soleil n'atteignait la chaussée. Les drapeaux tendus de chaque côté se touchaient presque. Alice arrêta la Porsche. J'ouvrais déjà ma portière. Elle désigna l'extrémité de la rue qui s'évasait sur une place lumineuse.

— Là-bas ! Nous sommes au sud de la place. Traverse-la directement et fonce sur la droite du clocher. [...]

Au sortir de la venelle, je fus éblouie [...] pas étonnant donc que je ne voie le mur de gens qu'une fois après être rentrée dedans de plein fouet.

Les corps pressés les uns contre les autres n'offraient aucune trouée où me faufler. Je me forçais un passage. [...] La cohue se bousculait autour de moi, me propulsant dans la mauvaise direction. Par bonheur, l'horloge était bien visible, ou je n'aurais jamais réussi à m'orienter. Hélas, ses aiguilles étaient dressées vers l'impitoyable soleil et, malgré la façon vicieuse dont je me frayais un chemin, je savais que j'arriverais trop tard. [...] Soudain, je repérai un espace au milieu de la populace, une bulle préservée et je m'y précipitai. Ce n'est qu'une fois que je me fus cogné les cuisses dans la brique que je m'aperçus qu'il s'agissait d'une fontaine élevée au centre de la place. C'est en pleurant presque de soulagement que j'enjambai le rebord et la traversai en courant, de l'eau jusqu'aux genoux, expédiant des éclaboussures dans tous les sens. [...] La fontaine était très large, et elle me permit de dépasser le milieu de la place en à peine quelques secondes. Je ne ralentis pas en parvenant de l'autre côté, me servis du rebord comme d'un tremplin et me jetai de nouveau dans la cohue. [...] Un espace entre les touristes qui grouillaient, inutiles et encombrants, au pied de la tour. Je cherchais du regard la venelle à droite du vaste édifice carré que surplombait l'horloge, mais il y avait encore trop de monde. Troisième coup [d'horloge]. [...]

Soudain, je l'aperçus et je compris qu'il ne me voyait pas. C'était lui. [...] Immobile comme une statue, à quelques pas de la place ensoleillée, il avait les paupières fermées, des cernes d'un mauve soutenu, les bras ballants, paumes tendues en avant. Il avait l'air paisible, comme s'il rêvait à des choses agréables. Son torse marmoréen était nu, un petit tas de tissu blanc gisait à ses pieds. La lumière qui se réfléchissait sur les pavés de la place rebondissait doucement sur sa peau. J'avais beau être à bout de souffle, j'eus l'esprit de me dire que je n'avais jamais rien vu d'aussi beau. [...]

Au coup suivant, il avança vers la lumière.

— Non ! m'égosillai-je. Edward ! Regarde-moi !

Il n'écoutait pas. Un très léger sourire sur les lèvres, il leva le pied pour franchir le pas qui l'exposerait.

Je le heurtai de plein fouet, si brutalement que j'aurais été projetée à terre si son bras ne m'avait pas retenue et stabilisée. J'en eus la respiration coupée, faillis me déboîter le cou. Lentement, ses prunelles sombres s'ouvrirent, tandis que résonnait la cloche, encore une fois. Il me dévisagea avec une stupeur muette.